



Principes du Kobudo propres au style de Goro Hatakeyama Sensei

Les énoncés ci-dessous ont été pris en note lors des stages donnés par le Maître à l'invitation plusieurs fois répétée de Raymond Damblant, directeur de la Commission technique de Kobudo de l'Association d'Aikibudo et de Kobudo du Québec (AAKQ). Ces stages s'échelonnèrent de 1990 à 2007.

Maître Hatakeyama parlait un français limité dans la syntaxe mais précis à l'extrême dans la signification des mots et des actions que ceux-ci désignaient. La formulation des principes formulés ci-dessous est fidèle aux expressions qu'utilisait Maître Hatakeyama dans son enseignement; ces principes furent évoqués à maintes reprises lors des différentes sessions des stages.

Premier principe : « Doucement, avec précision »

Ce principe exprime la combinaison de la patience du geste répété avec sa précision formelle. La vitesse d'un geste mal maîtrisé diminue grandement la précision de son point d'impact. On peut tenter de dissimuler une maîtrise imparfaite en allant plus vite, mais le pratiquant averti ne se laisse pas duper.

Deuxième principe : « Un p'tit peu »

Maître Hatakeyama utilisait souvent cette expression en parlant des déplacements ou *tai sabaki*. Le déplacement doit être suffisant mais non excessif. Le déplacement excessif déséquilibre le corps et crée automatiquement des ouvertures que le partenaire de pratique pourrait exploiter en situation « véritable ».

Troisième principe : « Moitié-moitié »

Expression utilisée notamment pour distinguer les trois types de gardes dans le cadre des positions de base :

Ai hanmi : pour *seigan* et *jodan*

Hanmi (de profil) : *Migi gedan*, *idari gedan*, *shano kamae*, *shino kamae*

« Moitié-moitié » : *In no kamae*, *waki tori*, *o gasumi*

Quatrième principe : « Naturel »

Maître Hatakeyama utilisait cette expression au moment de présenter les différentes positions de base; il insistait sur la détente musculaire des bras et des épaules. Le geste mal maîtrisé est crispé (analogie : l'arc se tend, mais laisse aller la flèche).

Cinquième principe : « Beaucoup keiko; après, vito »

Ce principe reprend le premier principe de départ (doucement, avec précision) de la pratique en affirmant qu'il faut répéter durant une longue période, sans songer à l'efficacité d'abord, puisque celle-ci ne saurait s'imposer qu'avec le temps. Ce n'est qu'avec « beaucoup *keiko*, c.-à-d. de pratique » que par la suite, on peut prendre de la vitesse sans perdre la précision.

Sixième principe : « Véritable »

Il arrivait fréquemment que maître Hatakeyama souligne la distinction entre la situation du kata et la situation « véritable » ou réelle. Pour lui, chaque parade du kata comportait une possibilité d'attaque. Ainsi, lorsque l'attaquant (*kiri komi*) porte un *do*, celui qui reçoit l'attaque (*uke dachi*) répond par un *do uke*, mais en situation réelle, il répondrait plutôt en visant le poignet (*kote*). Certes, il ne faut pas abuser du « véritable » et faire précéder toutes les parades d'une attaque virtuelle, pour bien montrer au partenaire qu'on pourrait l'atteindre ! Cela ne fait que dénaturer le kata, sans oublier la frustration du partenaire, qui se retrouve en situation d'infériorité... puisque lui-même ne peut répondre à cette attaque « véritable » sans sortir du kata.

Claude Gagnon et Josette Lanteigne